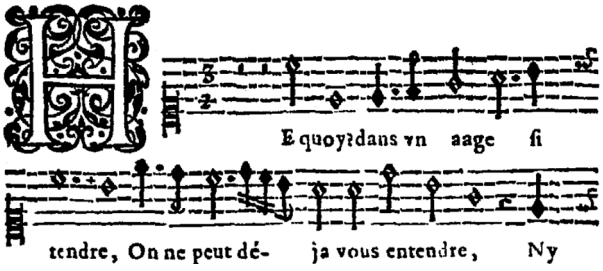
LADDA 1667-29 Hé quoi dans un âge si tendre

He quoy ? dans un aage si tendre,
On ne peut déja vous entendre,
Ny voir vos beaux yeux sans mourir :
Ah ! vous estes pour nous, Ou trop jeune, ou trop belle,
5 Attendez petite cruelle,
Attendez à blesser, quand vous pourrez guerir.



1667

Poètes
François le Métel de Boisrobert [attr.]
Pierre Perrin [attr. err.]

Compositeurs
Perdigal [attr. prob.]
Michel Lambert [autre]
Collet [autre]

Attribution
source B : Lambert, Perdigal et Perrin
source D : Boisrobert (nous suivons l'attribution de Titon du Tillet, qui repose sur des informations contextuelles très précises)
source F : Lambert

Effectif général
ut1, fa4

Notes sur la musique
Ut Majeur, $\frac{3}{2}$

Sources

A 𝄞 [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, X,* Paris, Robert Ballard, 1667, f. 29v-30, F-Pn/ Rés Vm7 284 [9]

B « AIR DE MRS LAMBERT ET PERDIGAL », dans Bénigne de Bacilly [éd.], *Nouveau recueil des plus beaux airs de cour,* s.l., s.n., [fin 1669], p. 85, F-Ps/ R.ra.969 in-12

C 𝄞 « AIR SERIEUX DE MONSIEUR COLLET », dans *Recueil d'airs sérieux et à boire,* Paris, Christophe Ballard, avril 1707, p. 74-75, F-Pn/ Vm7 540 [d]

D [sans titre], dans Évrard Titon du Tillet, *Le Parnasse françois,* Paris, J.-B. Coignard fils, 1732, p. 280, F-Pa/ Fol H 4711

E « Chanson », dans *Recueil de chansons*, ms, in-8°, s. d., 180 x 110 mm, p. 41, F-Pn/ Rés Vm Coirault 90

F 𝄞 [sans titre], dans [Airs de Boesset, Lambert, Lully, Le Camus (1-2 voix et bc)], ms [1670-1680], 440 x 285 mm, f. 51v, F-Pn/ Vm7 501

Comparaison musicale

C Mise en musique différente.
F Mise en musique différente.

Variantes textuelles

4 : « Ah ! vous êtes pour nous & trop jeune & trop belle ; » C || « pour moy » F
4-6 : « Ah soyez, jeune Iris, ou plus grande, ou moins belle !/ Apprenez, petite Cruelle,/ Apprenez à blesser, quand vous sçaurez guerir. » D
6 : « Attendez a blesser que vous puissiez. » E || « Attendez à blesser, quand vous sçaurez guerir. » C

Contexte littéraire

D Voici l'anecdote narrée par Titon du Tillet dans le *Parnasse françois* : « Il est vrai que les œuvres de Boisrobert ne sont pas aujourd'hui en fort grande estime ; cependant on ne peut pas disconvenir qu'il n'ait composé de fort jolis Vers, sur-tout, pour des chansons ; aussi Furetiére dans sa *Requête des Dictionnaires* l'appelle-t-il, " le premier Chansonnier de France " : il en donna sur-tout de charmantes à l'illustre Lambert, pour être mises en musique : je rapporterai ceux que ce Musicien lui demanda un jour qu'il le trouva chez Mlle de Villeneuve son Eleve, fille de Villeneuve, Operateur des dents du Roi. Il est bon de sçavoir que cette Demoiselle, qui a été une des plus belles filles de Paris, étoit pour lors dans sa premiere jeunesse. Voici ces Vers que je crois qui n'ont point été imprimez :

Eh quoi ! dans un âge si tendre
On ne peut déja vous entendre,
Ni voir vos beaux yeux sans mourir ;
Ah soyez, jeune Iris, ou plus grande, ou moins belle !
Apprenez, petite Cruelle,
Apprenez à blesser, quand vous sçaurez guerir. »

Note

Le texte figure dans Jean-Benjamin de La Borde, *Essai sur la musique ancienne et moderne,* Paris, E. Onfroy, 1780, II, ch. XII : « Choix de chansons mises à quatre parties », n° 26, p. 40, sous le titre « Chanson de Bois Robert en 1667 ». La Borde propose un arrangement de l'air de Lambert.

Autres catalogues

Lambert/ H 01 ; Guillo, RVC-13/ 080

◦◦◦◦◦◦◦◦◦◦◦◦◦◦◦◦

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694). Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard* (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga